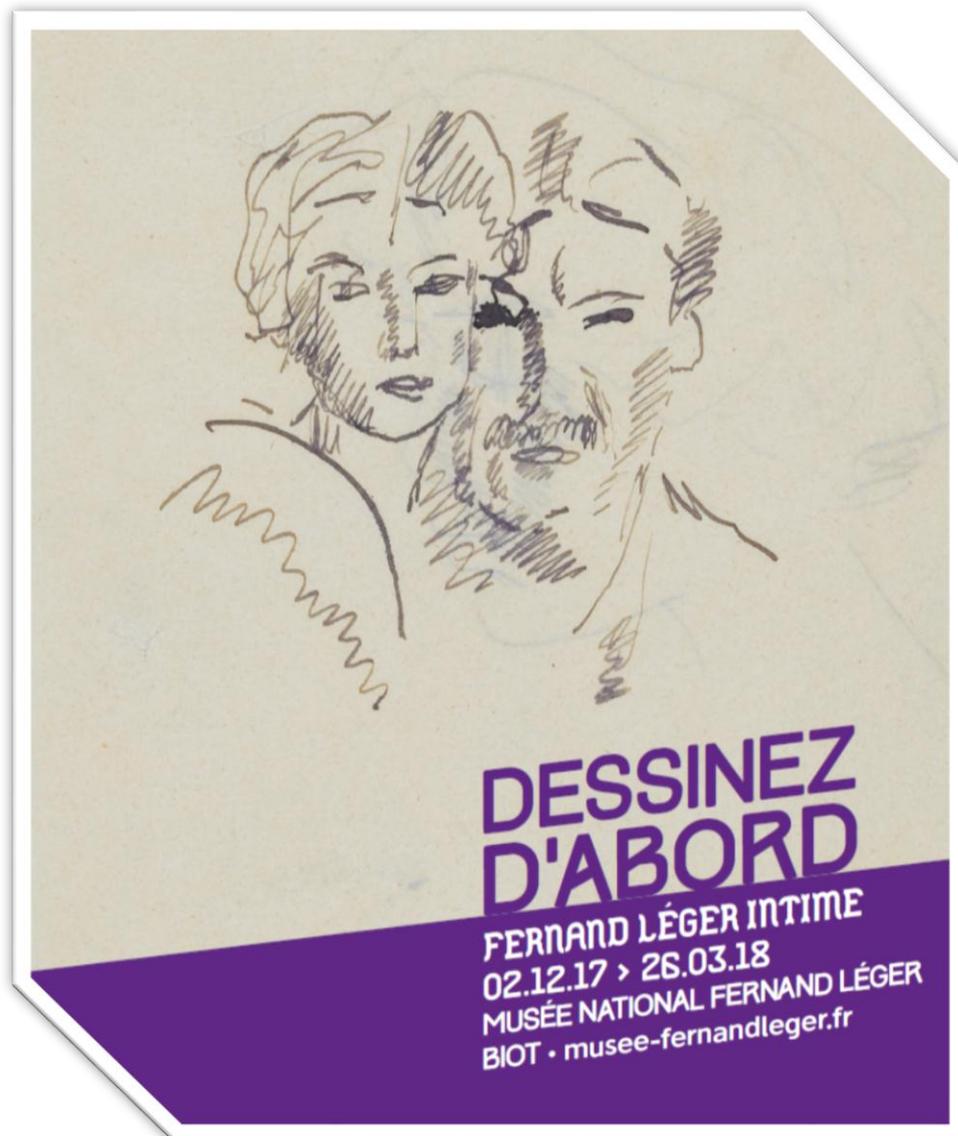


## DOSSIER DE PRESSE



## SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Press release	p.4
Communicato	p.5
Parcours de l'exposition	P.6
Éléments biographiques sur Fernand Léger	p.8
Visuels disponibles pour la presse	p.11
Programmation culturelle	p.14
Programme des musées nationaux des Alpes-Maritimes	p.16
Informations pratiques	p.18

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE



## « Dessinez d'abord » Fernand Léger intime

2 décembre- 26 mars 2018

**Musée national Fernand Léger**  
Chemin du Val de Pôme  
06410 Biot

Aux élèves de son Académie moderne, le peintre Fernand Léger enseignait l'art du dessin comme un préalable indispensable à la peinture : « Dessinez d'abord. Un dessin précis, au trait, rien qu'au trait. Des fragments d'abord : des mains, des pieds, puis des figures, et ensuite des compositions d'ensemble... ».

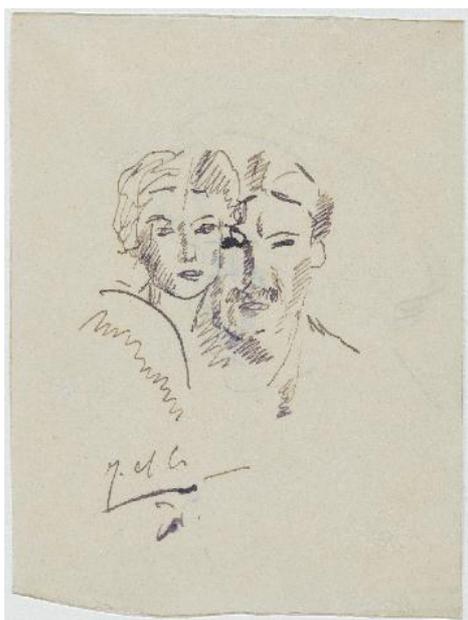
Tout l'œuvre peint de Fernand Léger – tableaux de chevalet mais aussi décors muraux plus vastes – est précédé de dessins préparatoires dans lesquels l'artiste règle sa composition, étudie la position de ses personnages ou module ses effets de lumière et de contrastes colorés. Grâce au dessin, Fernand Léger se concentre sur le travail de la forme qu'il saisit dans son essence, puis introduit progressivement la couleur avec des rehauts de gouache ou d'aquarelle, qui illuminent de leur clarté le support en papier.

En présentant des dessins de sa collection rarement exposés, le musée national Fernand Léger met en lumière la diversité de la pratique du dessin chez Fernand Léger : pour lui, le dessin n'est pas seulement un exercice intellectuel d'analyse et de synthèse de la forme destiné à trouver son aboutissement dans la peinture. C'est aussi un mode d'expression artistique en soi, que Léger pratique au quotidien. Le dessin révèle l'intimité de l'artiste, tant dans les sujets représentés - caricatures de ses amis, portraits de la femme aimée - que dans la modestie du format et de la technique employée.

Comme en témoigne le rigoureux et sobre *Autoportrait* de 1930, le dessin révèle une dimension plus personnelle, souvent émouvante, de l'œuvre de Fernand Léger. Le travail du trait, vif et précis, reflète les interrogations artistiques du peintre, mais aussi la richesse de ses émotions et la liberté de son regard.

L'exposition présentée cet hiver au musée national Fernand Léger, axée sur la période qui s'étend de 1901 à 1925, décline l'œuvre dessinée de Fernand Léger en quatre thèmes : caricatures et dessins de jeunesse, figures cubistes, carnets de guerre et études puristes illustrent la permanence et la variété du dessin dans l'œuvre de Fernand Léger et l'évolution de son travail artistique au cours de la première moitié de sa carrière.

## PRESS RELEASE



### « Draw first » Fernand Léger, Intimate Drawings

from the 2nd of December  
to the 26th of March 2018

**National Fernand Léger Museum**  
Chemin du Val de Pôme  
06410 Biot

The painter, Fernand Léger, taught the art of drawing at his Academie Moderne as an indispensable prerequisite to painting. “Draw first,” he told his students. “A precise drawing, with lines, nothing but lines. Fragments first: hands, feet, then figures, and then compositions of the whole...”.

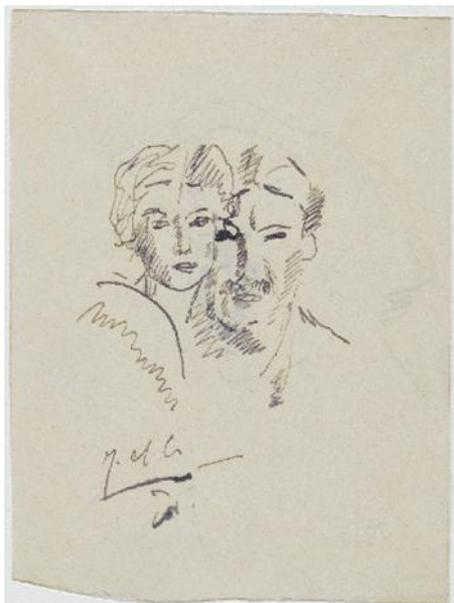
All of Fernand Léger’s painted work – canvases as well as much larger decorative murals – is preceded by preparatory drawings in which the artist adjusts his composition, studies the position of the figures, or models the effects of light and of colored contrasts. Drawing enables Léger to concentrate on the form which he seizes in its essence. He then progressively introduces color with touches of gouache or watercolor which illuminate the paper surface with their brightness.

The National Fernand Léger Museum reveals Fernand Léger’s diversity as a draughtsman by presenting these rarely shown drawings from its collection. For him, drawing is not simply an intellectual exercise in the analysis and synthesis of form destined to be brought to fruition in a painting. It is also a means of artistic expression in and of itself which Léger practices daily. Drawing reveals the intimate side of the artist, both by the subjects represented – caricatures of friends, portraits of his beloved – and by the modest formats and techniques.

Drawing reveals a personal, and often moving, dimension to the work of Fernand Léger as seen in the rigorous and sober 1930 *Self Portrait*. The lively and precise line work reflects the artistic curiosity of the painter as well as the emotional richness and freedom of his eye.

This winter exhibition presented by the National Fernand Léger Museum focuses on the 1921-1925 period. It is articulated around four major themes – caricatures and early drawings, cubist figures, war sketchbooks and purist studies – illustrating permanence and diversity of drawing in Fernand Léger’s work as well as the evolution of his artistic work during the first half of his career.

# COMMUNICATO



## “Il disegno, prima di tutto” Disegni intimi di Fernand Léger

dal 2 dicembre al 26 marzo 2018

**National Fernand Léger Museum**  
Chemin du Val de Pôme  
06410 Biot

Agli allievi della sua Accademia moderna, il pittore Fernand Léger insegnava l'arte del disegno quale requisito indispensabile per la pittura: « Per prima cosa disegnate. Un disegno preciso al tratto, solo al tratto. Prima dei frammenti: mani, piedi, poi le figure e infine delle composizioni d'insieme...».

Tutta l'opera pittorica di Fernand Léger – dipinti da cavalletto, ma anche de decorazioni murali più estese – è preceduta da disegni preparatori nei quali l'artista calibra la composizione, studia la posizione dei personaggi, oppure modula gli effetti di luce e i contrasti di colore. Grazie al disegno, Fernand Léger si concentra sulla forma, di cui coglie l'essenza, per poi introdurre progressivamente il colore con dei tocchi di pittura a guazzo o ad acquerello che, con la loro chiarezza, illuminano il supporto cartaceo.

Presentando alcuni disegni della sua collezione che raramente sono stati esposti, il museo nazionale Fernand Léger vuole evidenziare quanto disegnare sia una pratica diversa in Fernand Léger. Per questo artista il disegno non è soltanto un esercizio intellettuale di analisi e sintesi della forma destinato a trovare compimento nella pittura, ma è anche una forma di espressione artistica in sé, a cui Léger si dedica quotidianamente. Il disegno rivela l'intimità dell'artista, sia per i soggetti rappresentati – caricature di amici, ritratti dell'amata – sia per la modestia delle dimensioni e della tecnica impiegata.

Come testimonia il rigoroso e sobrio *Autoritratto* del 1930, il disegno rivela una dimensione più personale, spesso commovente, dell'opera di Fernand Léger. Il disegno al tratto, rapido e preciso, riflette gli interrogativi artistici del pittore, ma anche la ricchezza delle sue emozioni e la libertà del suo sguardo.

La mostra organizzata quest'inverno nel museo nazionale Fernand Léger, centrata sul periodo compreso tra 1901 e 1925, declina l'opera disegnata dell'artista in quattro temi : caricature e disegni di gioventù, figure cubiste, diari di guerra e studi puristi illustrano la permanenza e la diversità della pratica del disegno e l'evoluzione del suo lavoro artistico nella prima metà della sua carriera.

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

## 1. Caricatures et dessins de jeunesse

Ces dessins de jeunesse, réalisés à partir de 1901, constituent les premières œuvres connues de Fernand Léger. Le peintre y dresse le portrait de ses amis d'enfance, Henri Viel et André Mare, originaires comme lui d'Argentan, en Normandie.

A cette époque, Fernand Léger partage un atelier parisien, dans le quartier de Montparnasse, avec André Mare, qui devient par la suite un décorateur de grand renom. Les trois amis, qui souhaitent tous épouser une carrière artistique, prennent l'habitude de se prendre mutuellement pour modèles dans le cadre de leurs exercices académiques.

Certains de ces portraits, des croquis en buste au fusain ou au crayon, relèvent de la caricature. La vivacité du trait, rapidement posé sur le papier, confère un caractère intimiste à ces dessins tout en témoignant de la complicité pleine d'humour qui unissait les camarades.

Dans cette série de dessins, Fernand Léger porte une attention particulière à la représentation des visages : l'artiste s'efforce de retranscrire sur le papier la personnalité et l'individualité de ses deux amis.

## 2. Figures cubistes

Pour Fernand Léger, la découverte de l'œuvre de Cézanne fut une révélation esthétique : *« Cézanne m'a appris l'amour des formes et des volumes ; il m'a fait me concentrer sur le dessin. J'ai alors pressenti que le dessin devait être rigide, pas du tout sentimental. »*

Durablement marqué par cette influence, Fernand Léger dessine chaque jour d'après le modèle vivant dans les académies privées qu'il fréquente à Paris, comme l'Académie Julian. Il produit alors de nombreuses études de nu qui évoluent vers une plus grande simplification et condensation des volumes du corps humain.

Dépouillant le nu de ses conventions anatomiques et de toute sensualité, l'artiste dégage, par le seul contour de ses tracés, rapides et instinctifs, la structure et le rythme puissants des corps. Mains et pieds schématisés, membres désarticulés et têtes réduites à un ovale géométrique annoncent les personnages cubistes des grandes compositions peintes par Fernand Léger vers 1910, comme *Nus dans la forêt*.

## 3. Carnets de guerre

Mobilisé sur le front d'Argonne dès août 1914, Fernand Léger immortalise dans une série de dessins particulièrement touchants les derniers moments d'intimité, intenses en émotion, qu'il passe avec Jeanne Lohy, qu'il épouse après la guerre en 1919.

Ces portraits à l'encre violette, dessinés la veille du départ, expriment avec délicatesse toute l'inquiétude, la tristesse et la nostalgie du jeune couple. Derrière le doux profil perdu de la jeune femme, se cachent le drame de la guerre et la brutalité de la séparation.

Au front, Fernand Léger n'a plus la possibilité de peindre. Après une interruption de plusieurs mois, il réalise une suite abondante de croquis, de juillet 1915 à décembre 1916, sur des supports de fortune : bouts de papier, cartes postales militaires ou encore plans du génie civil.

Les dessins de guerre de Fernand Léger, rapides et spontanés, adoptent le vocabulaire du cubisme, la dislocation de la forme traduisant avec force le chaos et la violence meurtrière du champ de bataille.

Ces dessins constituent aussi un témoignage exceptionnel sur la vie des poilus dans les tranchées et au cantonnement. Avant d'être gazé dans l'Aisne au printemps 1917, le soldat Léger produit à Verdun plus d'une centaine de croquis représentant les destructions de la ville.

#### 4. Études puristes

Par leur construction rigoureuse, les dessins des années 1920 appartiennent au style puriste, mouvement artistique fondé en 1918 par Amédée Ozenfant et Le Corbusier, dans une recherche de pureté et de simplification géométrique des formes.

Ces dessins sont tous des études préparatoires pour de grandes compositions peintes : ainsi, le dessin *Paysage animé* (1921) est à l'origine d'une série de tableaux représentant des paysages champêtres, entre ville et campagne, qui opèrent une synthèse entre la nature, l'architecture et la figure humaine.

D'autres dessins font évoluer le thème cubiste de la nature morte. Dans une ambiance d'intimité domestique, Fernand Léger met en scène des objets du quotidien, représentés avec une exigence de perfection, comme dans *Nature morte* (1925). La rigueur de la composition y est toutefois adoucie par la transparence et la légèreté du coloris.

Malgré leurs formats modestes, les dessins de cette période dégagent une impression de monumentalité et de réalisme, en raison d'une composition structurée, d'une profusion de détails, et du caractère statique des objets aux volumes fortement modelés.

Vers 1924, la représentation traditionnelle des vases et compotiers cède la place à une nature morte d'un nouveau genre, dynamique et moderne, où l'univers de la machine et l'objet industriel fragmenté deviennent les principaux motifs.

# ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES SUR FERNAND LÉGER

**FERNAND LÉGER**

**1881, Argentan, 1955, Gif-sur-Yvette**

## **1881- 1917 > du post-impersonnisme au cubisme**

**1881** : Fernand Léger naît à Argentan en Normandie. Élève turbulent mais bon dessinateur, il travaille chez un architecte à Caen.

**1900** : Il s'installe à Paris. Refusé à l'École des Beaux-Arts mais admis à l'École des arts décoratifs, il suit en auditeur libre les cours des peintres Gérôme et Ferrier puis fréquente l'académie Julian. Ses premières peintures sont marquées par le post-impersonnisme.

**1909** : Léger s'installe à La Ruche dans le quartier de Montparnasse et se lie d'amitié avec Delaunay, Chagall, Cendrars... Influencé par Cézanne, il forge son propre style en marge des recherches cubistes de Braque et Picasso. Il développe une esthétique picturale basée sur les contrastes de formes et de couleurs. Il expose aux Salons d'Automne et des Indépendants et participe au groupe de Puteaux, appelé aussi Section d'Or.

**1912** : Il participe au salon des Indépendants à Paris, au salon du Valet de Carreau à Moscou, au Salon de la Société normande de peinture moderne à Rouen et au Salon d'Automne à Paris où il présente *La Femme en bleu* (Kunstmuseum, Bâle) et la tapisserie *Le Passage à niveau* dans le salon bourgeois de la Maison cubiste conçue par André Mare avec la participation de Raymond Duchamp-Villon, Roger de La Fresnaye et Marie Laurencin.

**1913** : Il installe son atelier au 86 rue Notre-Dame-des-Champs à Montparnasse et signe un contrat d'exclusivité avec le marchand Daniel-Henry Kahnweiler.

**1914- 1917** : Son départ pour la guerre marque une rupture brutale. Au front, Léger dessine sur des supports de fortune, avant d'être hospitalisé puis réformé.

## **1918- 1930 > peindre le spectacle de la vie moderne**

**1919** : Sa première exposition personnelle se tient à la galerie de l'Effort Moderne dirigée par Léonce Rosenberg. Il découvre l'esthétique abstraite des artistes De Stijl, exposés dans la même galerie que lui. Il épouse Jeanne Lohy, sa marraine de guerre.

**1922- 1923** : Il conçoit les décors et costumes de *La Création du Monde* (1922) puis de *Skating Ring* (1923) pour les Ballets Suédois dirigés par Rolf de Maré. Grâce à Robert Mallet-Stevens, il crée un décor de laboratoire pour le film *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier (1923).

**1924** : Il réalise *Le Ballet Mécanique* avec Man Ray et Dudley Murphy, premier film sans scénario. Avec Amédée Ozenfant, il crée l'Académie moderne qui accueille de nombreux élèves étrangers.

**1925** : À l'occasion de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris, il expose la peinture d'esprit puriste « Le Balustre » (MOMA, New York) dans le pavillon de l'Esprit Nouveau construit par Le Corbusier et une peinture géométrique dans le hall de l'ambassade française conçue par Robert Mallet-Stevens.

**1928** : Désireux de doter l'homme du XX<sup>e</sup> siècle d'un cadre raisonnable, c'est-à-dire capable de donner satisfaction aux exigences tant matérielles qu'intellectuelles imposées par la crise économique, il partage les recherches de l'Union des artistes modernes (U.A.M.) créée par Robert Mallet-Stevens, Le Corbusier, Charlotte Perriand, Pierre Chareau, Francis Jourdain et René Herbst. Ce groupement d'architectes, de créateurs de meubles et de designers propose de bouleverser les modes d'habitation par l'emploi de matériaux issus de l'industrialisation (verre, métal, acier), la simplification du décor et l'abandon momentané de l'emploi du bois, cher aux « artistes décorateurs ».

**1930** : Il peint *La Joconde aux clés* (Musée national Fernand Léger) qui clôture la série des « Objets dans l'espace ». Il voyage en Espagne avec Le Corbusier.

### **1931- 1939 > le retour à la figure**

**1931** : Il découvre New York où il expose à la John Becker Gallery. Il est stupéfait par le spectacle de cette ville verticale, « le plus colossal du monde ».

**1933** : En Grèce, il participe au 4<sup>e</sup> Congrès International de l'Architecture Moderne (C.I.A.M.) dont sera issue la Charte d'Athènes (1943). Devant de nombreux architectes dont Le Corbusier et Pierre Jeanneret, il y donne la conférence « L'architecture devant la vie ».

**1934** : Il expose à la galerie Vignon ses « Objets » : *Racines, Silex, Quartiers de mouton, Noix, Vase, Pantalon* ... Il voyage en Scandinavie à l'occasion d'expositions et part à Londres pour un projet de film d'Alexandre Korda *The Shape of Things to Come*.

**1935** : Il expose au MOMA à New York et donne la conférence « Un nouveau réalisme, la couleur pure et l'objet ». Il propose en vain une étude pour un projet mural destiné à la French Line Shipping Company.

**1937** : Il participe à l'Exposition internationale des arts et des techniques de la vie moderne à Paris en réalisant des projets monumentaux pour le Palais de la Découverte (panneau monumental *Le Transport des forces*), les pavillons de l'agriculture (photomontages avec Charlotte Perriand et François Kollar) et des Temps Nouveaux (Le Corbusier). Création des décors et costumes du spectacle *Naissance d'une cité* de Jean-Richard Bloch.

**1938** : En Normandie, il reçoit l'architecte Wallace K. Harrison avec le sculpteur Mary Callery dans le cadre d'une étude sur la décoration de l'appartement de Nelson Rockefeller. Pour réaliser la commande, il se rend aux Etats-Unis. Il fait la connaissance des architectes du Rockefeller Center (Raymond Wood, Harvey W. Corbett). À l'université de Yale, il donne huit conférences sur « la couleur dans l'architecture » suivies d'une projection du *Ballet mécanique*. Il propose en vain un projet de Mural cinématique pour le hall d'entrée du Radio City, Rockefeller Center (MOMA, New York). Il reçoit la commande de peintures murales pour l'appartement privé de Nelson Rockefeller à New York.

**1939** : A l'occasion de la New York World's Fair, il reçoit la commande d'un mural pour le pavillon The City of Light de la Consolidated Edison Company (Cornell University, Ithaca et Dartmouth College, Hanover). En France, il achève les peintures monumentales *Adam et Eve* et *Composition aux deux perroquets*. Il reçoit de l'Etat la commande d'un décor pour la cantine d'un centre d'aviation populaire à Briey près de Nancy mais la déclaration de guerre empêche la concrétisation de ce projet.

### **1940- 1945 > l'exil américain**

**1940** : Il partage la vie des artistes exilés réunis dans la galerie Pierre Matisse à New York et donne de nombreuses conférences aux Etats-Unis et au Canada. Il traverse ainsi les

Etats-Unis en autocar pour rejoindre André Maurois et Darius Milhaud au Mills College en Californie. Il y enseigne pendant la saison estivale, placée sous le signe de la France. La peinture *Les Plongeurs* est présentée au Mills College, au Museum of Art de San Francisco puis à la Stendhal Art Gallery à Los Angeles. Il invente le procédé de la couleur en dehors qui dissocie chromie et ligne (série des *Plongeurs* et des *Cyclistes*). Il rencontre le père Couturier qui lui permettra d'obtenir des commandes sacrées après le retour en France.

**1942** : Il reçoit la commande d'une peinture murale *Les Plongeurs* pour la résidence privée de Wallace K. Harrison à Long Island.

**1945** : À la veille de son retour en France, il adhère au Parti communiste français. Il retrouve son atelier à Montparnasse et ouvre une nouvelle école à Montrouge, puis à Paris.

### **1946- 1955 > les projets monumentaux**

**1946** : La galerie Louis Carré à Paris expose ses peintures américaines. Par l'intermédiaire du père Couturier, il participe à la décoration de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce au plateau d'Assy en Haute-Savoie (architecte : Maurice Novarina).

**1949** : À Biot (Alpes-Maritimes) et avec l'aide de Roland Brice, l'un de ses anciens élèves devenu céramiste, il travaille à la réalisation de bas-reliefs et de sculptures polychromes en céramique. Il reçoit la commande de mosaïques pour les trois cryptes du mémorial américain du Mardasson à Bastogne dans les Ardennes belges (architecte : Georges Dedoyard).

**1950** : Il peint la série des *Constructeurs*. Considéré comme son testament artistique, l'album lithographique *Cirque* est publié par Tériade aux éditions Verve.

**1951** : Il reçoit la commande de dix-sept vitraux et d'une tapisserie pour l'église du Sacré-Cœur à Audincourt dans le Doubs (architecte : Maurice Novarina).

**1952** : Il épouse Nadia Khodossievitch, son élève depuis 1924 et son assistante à l'atelier. Il emménage au *Gros tilleul*, propriété qu'il vient d'acheter à Gif-sur-Yvette (Essonne).

**1953** : Il peint une série de tableaux sur *Le Cirque* et *La Partie de campagne*.

**1954** : Il reçoit la commande de dix vitraux pour l'église Saint-Germain d'Auxerre à Courfaivre dans le Jura suisse (architecte : Jeanne Bueche) et conduit des projets pour des édifices publics : hôpital mémorial France- Etats-Unis à Saint-Lô (architecte : Paul Nelson), grande salle de l'ONU à New York (architecte en chef : Wallace K. Harrison), opéra de Sao Paulo (architecte : Oscar Niemeyer) et université de Caracas (architecte : Carlos Villanueva).

**1955** : Il reçoit le Grand Prix de la Biennale de São Paulo et réalise une étude pour la façade du nouveau stade-vélodrome à Hanovre. Il achète une propriété bâtie à Biot. Le 17 août, il meurt à Gif-sur-Yvette où il est inhumé le 20 août.

**1960- 1990** : Nadia Léger et Georges Bauquier inaugurent le musée Fernand Léger en 1960 à Biot. Élaboré par André Svetchine, le programme architectural inclut une céramique intégrée dans une composition en mosaïque (façade Sud) et un vitrail monumental dans le hall. Le bâtiment sera agrandi en 1990 par l'architecte Bernard Schoebel avec l'intégration de mosaïques et de vitraux sur les façades Est et Ouest.

# VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Contact presse : Hélène Fincker

+33 (0)6 60 984 988 | [helene@fincker.com](mailto:helene@fincker.com)

Les œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.  
Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci ;

- Pour les autres publications de presse :

→ Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;

→ Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;

→ Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;

→ Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © ADAGP, Paris 2017

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).



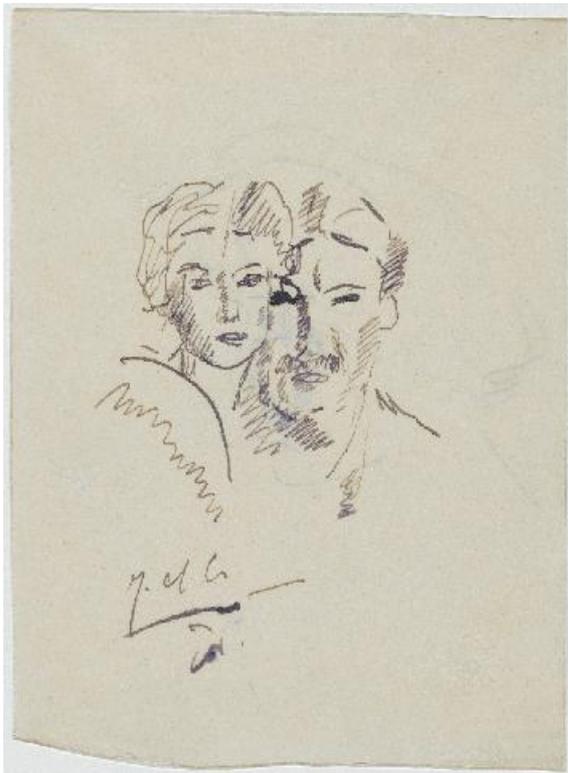
Fernand Léger  
*Portrait d'André Mare*  
1901

Crayon sur papier

H : 24 cm L : 18 cm

Donation de Nadia Léger et  
Georges Bauquier, 1969  
Musée national Fernand Léger, Biot

© RMN-Grand Palais / Gérard Blot  
© ADAGP, Paris, 2017



Fernand Léger  
*Jeanne et Fernand Léger*  
1914

Encre violette sur papier

H : 19,9 cm L : 15,1 cm

Donation de Nadia Léger et  
Georges Bauquier, 1969  
Musée national Fernand Léger, Biot

© RMN-Grand Palais / Gérard Blot  
© ADAGP, Paris, 2017

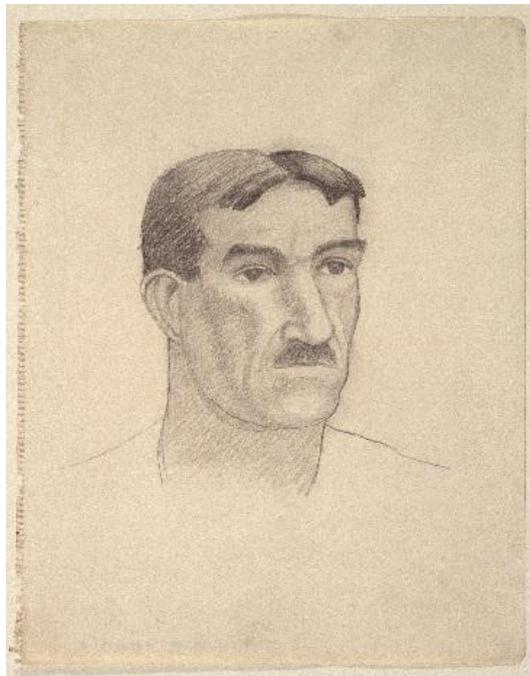


Fernand Léger  
*Nature morte au compotier*  
1925

Aquarelle, crayon et gouache  
sur papier

H : 24,2 cm L : 31,4 cm

Musée national Fernand Léger, Biot  
© RMN-Grand Palais / Gérard Blot  
© ADAGP, Paris, 2017



Fernand Léger  
*Autoportrait*  
1930

Mine de plomb sur papier

H : 32 cm L : 24 cm

Donation de Nadia Léger et  
Georges Bauquier, 1969  
Musée national Fernand Léger, Biot

© RMN-Grand Palais / Gérard Blot  
© ADAGP, Paris, 2017

# PROGRAMMATION CULTURELLE

- **Vivement dimanche !**

Entrée gratuite, chaque premier dimanche du mois.  
Visite guidée à 11h (4,50€) de l'exposition par une guide-conférencière.

- **Les Actualités du dimanche**

dimanche 4 février à 11h, entrée libre

Conférence « Les dessins inédits de la collection du Musée national Fernand Léger »  
par Nelly Maillard, responsable des collections au musée national Fernand Léger

- **Visites- ateliers en famille**

Ateliers ludiques mêlant dessins et peintures

**Période scolaire** : les mercredis, de 14h à 16h.

**Vacances de Noël** : les 27, 28, 29 décembre et 3, 4, 5 janvier, de 10h à 12h et de 14h à 16h.

Réservation obligatoire au 04 92 91 50 20 ou courriel : [regie.biot@rmngp.fr](mailto:regie.biot@rmngp.fr)



- Séance d'éveil artistique et musical

jeudi 15 mars à 10h

Atelier de musique imaginogène pour les enfants de 0 à 3 ans par Serge Pesce, en partenariat avec la médiathèque communautaire de Biot.

Entrée libre. Inscriptions au 04 83 88 10 00

- Allez au cirque !

dimanche 18 mars à 15h



© Piste d'Azur

Une carte blanche à Paulo Perelsztein et Wanda Manas (compagnie "El Tercer Ojo"), artistes de cirque et du mouvement. En partenariat avec Piste d'Azur. Dans les jardins et espaces du musée.

## MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL - NICE

Exposition *Marc Chagall, un monde en apesanteur*

16 septembre 2017 – 26 février 2018



L'œuvre de Marc Chagall se caractérise par un foisonnement de figures humaines, animales, hybrides, qui semblent sans cesse défier la loi de la pesanteur. Nombre de ses créatures flottent, ondulent avec légèreté dans les airs, occupant ainsi avec vivacité l'ensemble de la surface de la toile. Cette exposition-dossier questionne cet univers complexe et unique dans le champ de l'art moderne, pour mieux saisir les significations de la représentation chagallienne d'un monde en apesanteur.

Marc Chagall, *Dieu crée l'Homme*, 1930, gouache sur papier, musée national Marc Chagall ©RMN-Grand Palais /Adrien Didierjean ©ADAGP, Paris 2017

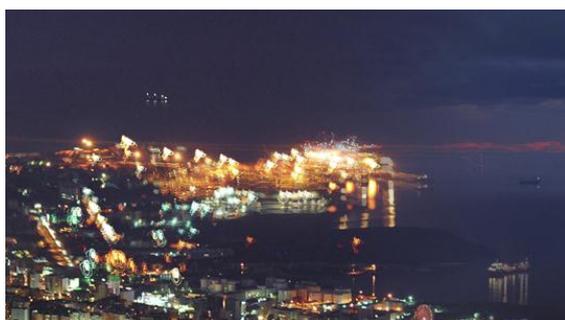
### Commissariat

Anne Dopffer, commissaire général, conservateur général du Patrimoine, directrice des musées nationaux du XX<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes et Johanne Lindskog, commissaire, conservatrice du patrimoine au musée national Marc Chagall.



Exposition *En attendant les barbares* - Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

4 novembre 2017 – 26 février 2018



Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, lauréats du prix Marcel Duchamp 2017, proposent *En attendant les barbares*, objet poétique et filmique singulier. La vision nocturne et panoramique de la ville de Beyrouth évolue entre fixité de la photographie et mouvement de l'image animée, par le biais d'un processus hypnotique de superposition des images

et de stratification des temps de pose. Portée par cet écoulement du temps et cette dilution de l'identité géographique, une voix récitant le texte éponyme du poète grec Constantin Cavafy (1863-1933), vient se fondre au rythme d'images, mettant en scène l'attente de l'ennemi qui finalement ne viendra pas ou qui peut-être n'existe pas.

Exposition initiée en partenariat avec MOVIMENTA, festival biennal de l'image en mouvement.

Video HD, 4 min 30 sec, 2013, Courtesy Galerie In Situ fabienne leclerc (Paris) © Joana Hadjithomas & Khalil Joreige

### Commissariat

Anne Dopffer, commissaire général, conservateur général du Patrimoine, directrice des musées nationaux du XX<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes.

# MUSÉE NATIONAL PABLO PICASSO, LA GUERRE ET LA PAIX - VALLAURIS

Exposition *Se Souvenir de la lumière* - Joana Hadjithomas et Khalil Joreige  
Prolongation jusqu'au 2 janvier 2018



Le diptyque « Se souvenir de la lumière », tourné dans des fonds sous-marins, se veut comme une apnée, où cinq plongeurs, vêtus de couleurs différentes se laissent couler vers le fond ; d'un écran à l'autre des images dialoguent, hantées par des mondes imaginaires, des véhicules militaires, une cité engloutie.

*Se souvenir de la lumière* (2016) Joana Hadjithomas & Khalil Joreige, 2 videos HD, couleur, son  
Coproduction Sharjah Art Foundation, Sharjah. c Joana Hadjithomas & Khalil Joreige. Galerie In Situ — fabienne leclerc

## Commissariat

Anne Dopffer, commissaire général, conservateur général du patrimoine, directrice des musées nationaux du XX<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes et Johanne Lindskog, commissaire, conservatrice du patrimoine au musée national Marc Chagall.



Exposition d'art contemporain **Myriam Mihindou**  
3 février – 14 mai 2018



Artiste pluridisciplinaire, Myriam Mihindou pratique aussi bien la performance, la vidéo, la photographie, le dessin que la sculpture. Elle réalise pour la chapelle de La Guerre et la Paix, une œuvre inédite, fruit de sa résidence de création à Vallauris. Nomade, l'artiste voyage et s'imprègne des territoires et rencontres humaines pour forger une œuvre qui met en jeu le corps comme vecteur d'une identité intime, sociale, spirituelle et politique.

Myriam Mihindou, *Indocilité*, fils de cuivre, 2017, collection particulière © ADAGP Paris 2017

## Commissariat

Anne Dopffer, commissaire général, conservateur général du patrimoine, directrice des musées nationaux du XX<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes et Johanne Lindskog, commissaire, conservatrice du patrimoine au musée national Marc Chagall.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## **Musée national Fernand Léger**

Chemin du Val de Pôme  
06410 Biot  
Tél +33(0)4 92 91 50 30 ;  
Fax +33(0)4 92 91 50 29 / 31  
[www.musee-fernandleger.fr](http://www.musee-fernandleger.fr)

## **Horaires de novembre à avril**

Tous les jours sauf le mardi de 10h à 17h.  
Fermeture le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

## **Tarifs durant l'exposition**

Tarif plein : 7,50 € / tarif réduit : 6 €  
Tarif groupe (constitué à partir de 10 personnes) : 7 € par personne  
Gratuité :  
- moins de 18 ans  
- moins de 26 ans (pour les membres de l'Union européenne)  
- public handicapé (carte MDPH ou Cotorep)  
- enseignants (carte pass éducation en cours)  
- les bénéficiaires de certains minimas sociaux  
- le 1<sup>er</sup> dimanche du mois

## **Accès**

En voiture : autoroute A8, sortie Antibes (n°44) ou Villeneuve-Loubet (n°47), puis direction Biot  
En train et bus : Gare SNCF de Biot puis lignes de bus directes : Envibus 10 et 21 (arrêt musée Fernand Léger)

En juillet et août, navette gratuite entre la gare de Biot et le village (arrêt musée Fernand Léger)

En avion : aéroport de Nice-Côte d'Azur à 15 km

Parking gratuit pour voitures et bus

**Accès aux personnes à mobilité réduite à tout le musée et une partie du jardin**

## **Réservations visites libres**

[visitelibre-mn06@culture.gouv.fr](mailto:visitelibre-mn06@culture.gouv.fr)  
T +33 (0)4 93 53 87 20

## **Réservations visites commentées**

[visiteguide-mn06@culture.gouv.fr](mailto:visiteguide-mn06@culture.gouv.fr)  
T +33(0)4 93 53 87 28

**Audioguides adultes** pour individuels en français, anglais, allemand, italien, russe, japonais, chinois.

Audioguide gratuit (sauf pour les billets d'entrée exonérés : 2€), pièce d'identité demandée.

**Visioguides en LSF et audioguides enfants pour individuels** en français et en anglais (pièce d'identité demandée).

## **Librairie-boutique :**

[regie.biot@rmngp.fr](mailto:regie.biot@rmngp.fr)  
T + 33(0)4 92 91 50 20